



LE MORSE

SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 97 – Septembre 2008



Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
146A Avenue de Toulon
13010 -Marseille -

Le Liban, encore et encore....

Samedi 6 septembre, 14h, la terrasse de Callelongue commence à s'assoupir au soleil quand Marc lance « Qui vient avec moi faire le Liban ? ». En 2 temps 3 mouvements, Sami, Marc et moi nous retrouvons sur le Suscle2, direction l'épave sur laquelle nous lâchent Thierry et Rémi qui assurent la sécurité car le vent d'ouest et la houle rendent la zone peu praticable.

Sous l'eau par contre, c'est le paradis : dans une eau à 23°, nous évoluons dans les couches successives d'anchois, de mendoles et de maquereaux. Il y en a tant que nous avons du mal à nous voir quand nous nous séparons de quelques mètres.

Au milieu de ces bancs serrés, dentis et loups de belle taille chassent sans s'occuper de nous.



Photo : Marc Morand

Une dizaine de sars tambours se joint aussi à « la grande bouffe », tandis que quelques gros mérus déambulent en se prêtant aux sollicitations de mes deux photographes.

Nous quittons à regret le « ventre » déchiqueté du Liban pour remonter sur l'arche des farillons, elle aussi très poissonneuse, puis nous laisser dériver au parachute avant d'être récupérés par nos deux anges gardiens.



Photo : Sami Sarkis

Changement de décor, mais pas de lieu. Lundi 22 septembre, 19h30, Patrick a enfin déjoué les pièges de la circulation marseillaise et nous nous retrouvons sur le bateau de Jean-Michel cette fois, avec Véro, Johan et un ami moniteur. Retour sur la carcasse. L'eau est miraculeusement encore à 21°, la nuit est tombée quand nous nous immergeons, mais nous descendons facilement sur l'avant de l'épave. L'ambiance est différente : les bancs de poissons ont disparu (mais où sont-ils ??) mais les mostelles, congres et murènes les ont remplacés. Et surtout, je regrette la mayonnaise car c'est une explosion de crustacés : langoustes, galathées, araignées, crevettes diverses, une grosse dromie... on espère le homard mais il reste caché. Le Liban

que je connais pourtant par cœur me semble différent : plus long, plus cassé. Je m'attarde sur les structures au lieu d'admirer l'ensemble comme d'habitude. Nous traînons mais les paliers nous ramènent sur le chemin habituel : l'arche. Un congre nous fait un ballet nocturne en pleine eau, johan joue à cache-cache avec un petit poulpe... il est temps de remonter et d'aller se raconter tout ça devant le barbecue.

Il est des plongées dont on ne se lasse pas.

Marie-Laure Garrier

Autour d'un thème (Liban Suite).

Comme une obsession, un refrain que l'on ne se lasse pas d'écouter ... encore et encore. Vous croirez que l'on vous raconte des histoires, quoique là, rien d'étonnant à Callelongue ... Alors, on y retourne avec toujours autant de plaisir. Ici, tout près, et pourtant on a l'impression de partir ailleurs, de ne pas toujours reconnaître ce site à cause de l'ambiance. Non, la magie est au rendez-vous depuis quelques samedi après-midi pour quelques « fadas » qui n'hésitent pas à remettre la combi encore mouillée de la plongée du matin. On se laisse séduire, spectateurs ébahis de ce spectacle qui nous est donné à chaque fois. Alors quand l'occasion s'est présentée pour y aller de nuit, c'était trop fou. De nouvelles sensations, comme si l'épave n'en finissait pas de se raconter, de se révéler. M'ouais, c'est bon d'avoir un grain de folie parfois !!! On vous a promis des images, pari tenu.



Photo : Marc Morand

Merci à nos photographes d'avoir saisi ces moments d'exception à deux coups de palme de notre base.
Véronique Gielly

Droit de réponse

Suite à l'article de ML Garrier dans le Morse n°95, Mr Roland Blanc, Président de la FFESSM a demandé le droit de réponse suivant :

« Madame, j'ai lu avec attention votre rectificatif.

Sur le fond : pour oublier un passif..... comme vous dites qui est bien diffamatoire d'autant que vous me l'avez confirmé vous-même vous connaissiez le résultat de la Justice, je trouve vos excuses un peu légères.

D'autre part, sachez que ma Société SARL NEPTUNE a été vendue le 1er Juin 2007 et que les accords NAUI ont été signés en Janvier 2008 :

Comment pouvez-vous parler d'intérêt personnel ?

Permettez-moi aussi de vous préciser que la Base Fédérale d'Egypte ne délivre aucune licence.

Vous écrivez les accusations portées sur le Président de la CTN.....

Si vous pensez que ce sont mes actes et mes résolutions qui immobilisent la Fédération c'est que vous ne connaissez pas vraiment son fonctionnement au niveau National même : la CTN régulièrement consultée ne fait pas beaucoup d'efforts pour moderniser nos Brevets et surtout les rendre plus compétitifs au plan National et Européen malgré mes nombreuses mises en garde et alertes sur les projets et les propositions de Loi du Ministère : la Fédération devra s'aligner sur les consignes européennes et perdra tous ses privilèges –c'est ce que je clame avec force depuis un certain temps- .

Vous marquez 70% contre la politique du Président...

En réalité 31% des Clubs ont voté contre mon Rapport : il faut donc revoir les pourcentages d'insatisfaits de la politique fédérale (d'autant que plusieurs Présidents ayant confié leur mandat , se sont déclarés déçus de l'utilisation partisane de leur pouvoir).

Il reste encore à préciser le montant du loyer demandé au Comité Régional Côte d'Azur qui l'a approuvé en AGE 2007 de 500€ pour 80m2

Tarif bien en dessous du marché.

J'arrête là pour l'instant ma réponse à vos diffamations en tout genre et je me garde le droit de dévoiler en temps et heures de plus amples explications avec force détails écrits non contestables et prouvant ma bonne foi.

Je termine en vous réaffirmant que la force de vos diffamations ne vont pas effacer -loin s'en faut - par vos plates excuses.

Le Président : Roland BLANC »

Challenge photos de Marseille

Comme chaque année à la même époque a lieu le challenge de Marseille avec la participation de nombreux membres de MSLC, suivi par la soirée le samedi soir.



Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur
PARTENAIRE PRINCIPAL



11^{ème} Challenge

de Photos sous-marines de Marseille

Au Parc Chanot

11 Octobre 2008

Espace Partenaires à partir de 19h30 & Soirée Spectacle à 21h00



Programme de la soirée

21h00
inauguration du 11^{ème} Challenge

21h30
projections des photos sous-marines en compétition
films en concours pour le prix du clip
Remise du prix du Clip

22h30
Entracte

22h40
Diaporama Marseille et la Mer
Diaporamas en multivision
de Raymond SAHUQUET

23H30
fin.

Remerciement : 04 91 33 12 60



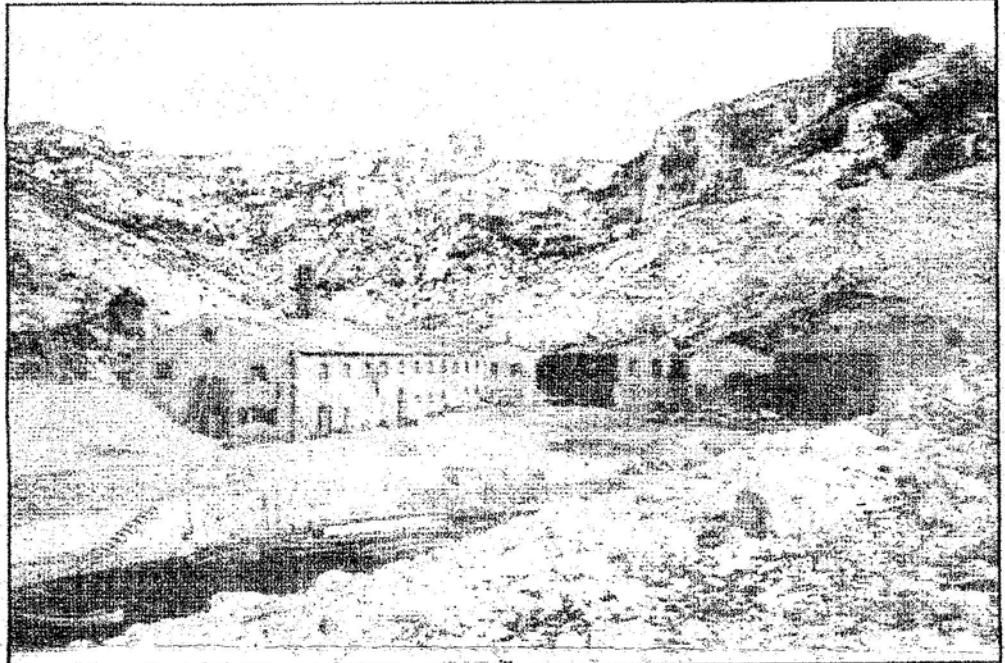
La « calanque du bout du monde »

Callelongue, c'est l'extrémité sud de Marseille, où la route s'achève. Au-delà, sur l'ancien chemin de la douane, le marcheur ne rencontre plus la moindre habitation avant Sormiou.

Cette position, à treize kilomètres de la ville, l'a faite choisir pour construire, remplaçant la vigie de l'île de Riou abandonnée au 17^e siècle, le sémaphore qui signalait, le premier, les bateaux qui arrivaient du sud-est.

Au cours du 19^e siècle, depuis la Madrague de Montredon, les usines vont se succéder. Les plus polluantes : industries chimiques, usines de soude pour la savonnerie, usines de plomb, raffinerie de soufre...

A Callelongue, le fond de la calanque était occupé par une importante fabrique chimique, l'usine Rey, qui deviendra Weiss, et qui fabriquait, de 1850 à 1894, de la soude et de l'acide sulfurique ou du vitriol. L'usine était approvisionnée en matières premières par le petit port et une petite cité ouvrière fut bâtie contre l'usine. Pour fabriquer la soude, par le procédé Leblanc, le sel marin était décomposé par de l'acide sulfurique, acide qui s'obtenait à partir du soufre. Ce genre d'usine exhalait des vapeurs d'une nocivité radicale. Même avec les cheminées rampantes qui conduisaient fumées et vapeurs, dont la teneur en acide s'amenuisait par réaction sur le calcaire des pierres de la cheminée, à flanc de colline. Paul Ruat a ainsi décrit Callelongue : « *A cette nature désolée, les éma-*



La calanque de Callelongue vers 1900. On écrivait alors « Cannelongue » à la suite d'une erreur sur la carte d'Etat-Major.

nations des usines de produits chimiques viennent encore apporter la mort, corrodant les fleurs, annihilant les sèves qui montent, vitriolant toute vie végétale. C'est une contrée où seuls pourraient errer les damnés d'un enfer rêvé par Dante. Ne nous attardons pas dans ce désert de pierre, entre les défilés de cette fournaise. » (1)

La fermeture de l'usine, en 1894, intervient à l'époque où le procédé Leblanc est abandonné au profit du procédé Solvay de fabrication de la soude à l'ammoniac et où s'opère la concentration des entreprises.

Pescadors et cabanons

Après que l'usine eut fermé, les bâtiments furent réutilisés par des pêcheurs qui se réapproprièrent ainsi cette calanque.

Aux côtés des pescadors, des pescaires (pêcheurs amateurs) ont aménagé leurs ca-

banons dans les années 1920. Le tramway les menait jusqu'à la Madrague ; un omnibus les conduisait jusqu'aux Goudes où s'arrêtait la route et ils rejoignaient Callelongue à pieds. Au début des années 1930, on signalait : qu'« *un café-restaurant et quelques maisonnettes de pêcheurs constituent la dernière et minuscule agglomération dépendant de Montredon.* » (2)

Labech et labechada un charme désuet

Pour le passant, à Callelongue, le temps semble s'être arrêté. La route n'a été réalisée que dans les années 30, l'électricité n'a remplacé la lampe à pétrole qu'aux alentours de la guerre et l'adduction d'eau n'a été réalisée qu'en 1978. Les habitants utilisaient jusque là leurs citernes. Quant à l'eau potable, après avoir dû, longtemps, la charrier depuis les Goudes,

elle était amenée par les pompiers dans une citerne collective. Aujourd'hui site protégé, Callelongue, à plusieurs reprises, a échappé de justesse à la construction d'une route des crêtes ou à des projets de promoteurs immobiliers et a pu conserver ainsi ce parfum de vie d'autrefois qui lui confère ce charme désuet.

Raymond BIZOT

(1) P. Ruat, Excursions en Provence, 1895

(2) Encyclopédie des B. du R., 1935

Un certain nombre de personnes m'ont dit apprécier mes articles. C'est, je l'avoue, flatteur. Mais, que quelqu'un les apprécie au point d'en reproduire de larges extraits dans un autre journal et sous sa propre signature, je trouve cela incongru. Utiliser des guillemets et citer ses sources me paraît être un minimum d'honnêteté intellectuelle.

Article paru dans la Marseillaise il y a quelques temps sur notre chère calanque